



LE CINEMA FRANCAIS EN 2022

MORT CEREBRALE EN COURS

Personne pour le dire ?

Le milieu du cinéma en 2022 est construit sur le fonctionnement identique à celui d'une mafia.

Tout se fait entre membres de la mafia. Ils se sélectionnent entre eux. On les connaît tous. Pour ceux qui veulent des noms, les voici : il suffit d'aller sur Internet, tous les noms apparaissent, tout le monde peut les voir au grand jour. Pour voir les noms tapez « Réalisateur France » ou « Acteurs France » ou « Producteurs France » ou « Scénaristes France » ou « Agents artistiques France ». Les noms sont en ligne, GOOGLE vous les donne, ils en font tous partie de cette mafia, chacun à sa fonction.

Ca entre dans la Mafia.

Ca sort de la Mafia.

Mais c'est entre eux, toujours, que l'organisation s'organise.

Si vous n'êtes pas amené par l'un de ses membres, vous n'entrerez pas dans la mafia.

Que vous ayez du talent sur le fond (le projet) ou du talent sur la forme (la réalisation du projet), cela n'entre en aucun cas en ligne de compte pour enclencher la production d'un film de cinéma.

Une autre particularité de la mafia cinématographique Française, pas des moindres, cette mafia ne commet aucun acte illégal.

Où se situe le mal alors ?

La mafia cinématographique Française est aveugle de sa croyance en son génie artistique. Aussi, les membres de la mafia cinématographique Française sont très pleurnichards quand l'argent ne rentre pas dans leurs poches comme ils le voudraient et comme ils pensent que c'est un normal dû.

Cette croyance d'avoir du génie rend la mafia cinématographique Française si aveugle qu'elle refuse de prendre conscience qu'en réalité elle est juste manipulée par le politique au-dessus de sa tête tandis qu'au fond cette mafia vit dans la peur du manque (d'argent) dont l'assurance vie est sa perfusion aux aides et autres subventions d'état que le système politique lui accorde en échange de sa soumission idéologique. En échange de monnaie trébuchante la mafia ne doit jamais aborder des thèmes dérangeants pour « la mafia politique » qui évolue à diriger le pays, ne rien dénoncer de dérangeant c'est le mot d'ordre, voire même il est demandé à la mafia cinématographique Française de faire la promotion de thème qui servent la mafia politique à se maintenir en place.

C'est une histoire de Mafia, de collusion mafieuse en fait. Tout simplement.

A bien analyser, la mafia cinématographique Française ne se rend même pas compte qu'elle crève de sa soumission au politique, et donc à terme très court maintenant, va disparaître.

La mafia cinématographique Française génère sans en être consciente les fruits de sa propre destruction. Tout simplement parce que le système de production cinéma ne peut pas fonctionner durablement sur des règles qui seraient dans les mains, et au service, d'un pouvoir politique qui serait ...totalitaire.

Attention à ces mains là quand elles se collent autour de votre cou.

En France, en 2022, c'est Le Politique qui surveille et commande tout, absolument tout et en tous domaines, radicalement. Même quand il s'agit d'un domaine aussi sensible que la santé publique par exemple. Nous avons tous pu constater en ce domaine que le régime politique a su être impitoyable avec la population : la gérance du Covid par le régime Macron a été ultra autoritaire, ce fut une véritable mise au pas, répressions, punitions et autres humiliations sur la population, montant les français les uns contre les autres.

Le médium Cinéma en 2022 a fini par être domestiqué, trahi, par la mafia politique Française et, prisonnier de cette mafia, le Cinéma en France a dû, sur ordre tacite du politique, faire élire le politicien corrompu, a dû au minimum ne créer aucune embûche sur le chemin du politique. Subventions obligent.

Le cinéma Français en 2022 ne dit plus rien sur ordre du politique.

Le cinéma Français en 2022 voit tout simplement sa liberté d'expression enterrée vivante, que ce soit :

-sur le fond.
Ou que ce soit
-sur la forme.

Depuis des années le politique en France veut réduire à néant la pensée cinématographique.

Pourquoi ?

Parce que la pensée cinématographique est capable de dénoncer une idéologie politique quand cette idéologie devient totalitaire.

Regardons en Iran, comme le cinéma est surveillé. Le régime des Mollahs a peur de laisser libre cours à la création cinématographique dans le pays. Cette peur c'est la peur des Mollahs de se voir juger en miroir par des cinéastes Iraniens libres d'expression sur leur société.

Un film peut faire tomber un régime, et tout autant sans l'avoir délibérément cherché.

En totalitarisme tout doit être contrôlé.

La France en tant qu'état politique est devenue depuis plus de 15 ans un système totalitaire. Petites doses par petites doses, comme un poison qui s'immisce lentement dans le corps et les veines, la politique de la France s'active depuis des années à détruire le médium cinéma en le gorgeant de son poison homéopathique : contrôle et judiciarisation de la liberté d'expression. Tous les jours une petite cuillère, des mois, des années, administrant le poison le sourire aux lèvres, en douceur et, quand la bête est morte, rien ni personne ne pourrait imaginer qu'elle a été empoisonnée.
Pas d'assassin puisque pas de crime.

Tuer la liberté d'expression au cinéma, c'est une priorité du politique en France depuis des années, et la mafia cinématographique exécute les ordres. Subventions obligent.

Assassinat pareil pour la littérature par les maisons d'édition (le pamphlet doit disparaître), assassinat pareil pour la Musique par les producteurs de musique (le potentiel humain de rébellion doit disparaître).

Personnellement, je n'ai rien contre une mafia qui dirigerait le cinéma en France, paraît-il qu'il y a de la mafia italienne dans le financement du Main Street de Scorsese. C'est un fait, aussi, que c'est le vieux père Bouygues en 1990 qui a créé la société de production Ciby 2000 avec le mot d'ordre de financer les meilleurs réalisateurs de la planète et de les laisser travailler sans qu'ils soient entravés dans leur vision. Francis Bouygues a obtenu avec cette société 4 palmes d'or à une époque où le Festival de Cannes avait de la valeur, alors que Francis Bouygues n'y connaissait rien en cinéma. Francis Bouygues, qui n'y connaissait rien au cinéma, 4 palmes d'or en moins de 10 ans, produisant David Lynch, Jane Campion, Pedro Almodóvar, Robert Altman, Mike Leigh, Emir Kusturica,

Quand un régime est défaillant à laisser les artistes libres de leur expression, il est légitime que ces mêmes artistes tente de se faire financer comme ils peuvent. Quand on est un cinéaste qui ambitionne de s'exprimer librement, en autoproduction pourquoi pas ? Et pourquoi pas la mafia ? Et pourquoi pas par un ancien maçon devenu millionnaire dans le bâtiment et la téléphonie ?

Actuellement, la mafia du cinématographique Française s'effondre. Et va disparaître. Et le médium avec. Son industrie.

Pourquoi ?

Parce que cette mafia cinématographique troque son absence de talent contre de la subvention, subvention que lui octroie le système totalitaire politique Français qui en échange demande à cette mafia cinématographique de ne produire que des films médiocre et sans conscience. Plus le consommateur se ravive de ne digérer que des produits médiocres, plus il perd le sens des choses, plus il vote comme on lui dit de voter.

La mafia cinématographique au final, sur ordre du politique, détruit le cinéma en France. Subventions obligent.

Joseph Goebbels écrit dans ses carnets intimes durant l'occupation de la France par l'armée Allemande, ceci :

« J'ai donné des directives très claires pour que les Français ne produisent que des films légers, vides et, si possible, stupides. Je pense qu'ils s'en contenteront. »

J. Goebbels / Journal intime / 19 mai 1942

>>> Nous nous souvenons tous des acteurs qui avaient disparu à ne pas dénoncer le massacre des Gilets Jaunes en 2018-2019 sur ordre d'un ministre de l'Intérieur du régime Macron, un certain « Castaner »

>>> Nous nous souvenons tous d'un préfet de police de Paris du nom de Didier Lallement qui sauva le régime Macron en menant à bien le massacre dans la capitale. Nous nous souvenons bien qu'entre le ministre de l'Intérieur de l'époque, Castaner, et le préfet de Paris, Didier Lallement, il y avait le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Intérieur, un dénommé Laurent Nunez qui supervisait les manifestations sur toute la France entière et qui, depuis, a été nommé en ce moment même préfet de Paris, remplaçant Didier Lallement, tous subordonnés au régime Macron et directement impliqués dans le massacre des Gilets Jaunes avec les moyens armés de la République.

>>> Nous nous souvenons tous de certains acteurs de cinéma qui insultaient dans les médias « les personnes » qui refusaient de se faire vacciner tout en expliquant qu'il fallait le faire pour aller voir leurs films en salle parce que les salles étaient vides à cause du pass vaccinal obligatoire imposé par le régime Macron pour y entrer.

>>> Nous nous souvenons tous des pétitions d'acteurs pour appeler sans vergogne après le massacre des Gilets Jaunes à revoter Emmanuel Macron pour une réélection de son mandat, la plus fameuse supplique sur Internet, tout le monde l'a vue, Charlotte la petite fille des Français, la fille du grand Serge, qui faisait part de sa peur, la voix tremblotante, qu'il fallait absolument réélire Emmanuel Macron, un Emmanuel Macron que les Français détestent et dont ils ne supportent plus le joug sur le pays.

Mafia cinématographique collaborationniste. Subventions obligent.

A titre personnel, pour avoir fréquenté les deux groupes, « le système mafieux » et « l'anti-système », et après y avoir été, à l'intérieur, je constate selon mon opinion que dans la mafia cinématographique Française il y a peu de talent et que, aussi, dans l'anti-système, il y a peu de talent tout autant. Donc je ne suis ni pour un système ni pour l'autre.

Tout, finalement, est idéologique, rien d'artistique nulle part. Nous sommes dans un système mafieux, qui ne compte plus sur son talent, qui n'en n'a pas (ou plus), point. La soumission au politique n'est plus que la seule solution pour survivre. Subventions obligent.

Le système de production cinématographique, en 2022, tout y est absurde et mène à la mort cérébrale du médium.

Le cinéma est devenu un art inoffensif et dépolitisé. Donc un mort.

Histoire personnelle en conclusion :

Un agent m'appelle sur mon smartphone en 2018.

Monsieur Georges Lambert.

Monsieur Georges Lambert a été longtemps l'agent du grand Jacques Gamblin, avant que l'acteur ne se fasse discret.

Georges Lambert me téléphone.

Tiens un agent m'appelle, me dis-je, c'est bien la première fois !!

A décharge, il y a 20 ans Georges Lambert s'était activé pour me faire signer un contrat d'agent comme scénariste/réalisateur, que je n'avais pas signé.

Je lui ai envoyé un mail la veille de son appel téléphonique, 20 ans après donc, pour lui demander de gérer un contact avec la Gaumont qui était intéressée par l'un de mes script : l'appel de Georges Lambert a été court.

- « Bien sûr je me rappelle de vous Thierry, votre script est très bon, mais la Gaumont à la fin dira non ».

- « Mais pourquoi ? »

- « Vous avez mis une ITW de vous en ligne mon cher Thierry, tout ce que vous dites est la vérité, mais le système est un système mafieux, et on ne révèle pas la façon de faire de la mafia. Vous n'avez aucune chance de faire du cinéma en France tant que cette ITW restera en ligne. »

Lui-même Georges Lambert me fait part de son écoeurement que le système soit une mafia sans talent.

Georges Lambert est une personne vraiment sympathique, savoureuse, une façon de parler très respectueuse avec une certaine force sonore et plein d'esprit. Georges Lambert m'a fait rire sur le moment, on a ri tous les deux, Georges Lambert me rappelant que j'avais énormément de talent en écriture. Le final au téléphone a été extraordinairement caustique, il m'a conseillé de me jeter par la fenêtre avant de mettre fin à la conversation.

Une ITW de ma personne sur le cinéma Français, 5 pages, parue dans un média ciné reconnu sur un plan intellectuel et artistique, moi, après avoir étudié et pratiqué la langue cinématographique 35 ans durant, un agent artistique qui me connaît et qui pense que j'ai énormément de talent m'appelle pour m'informer que je suis interdit de faire des films en France à cause d'une ITW de moi en ligne. Me conseillant de commencer en urgence par faire retirer mon ITW du média.

Sans s'en rendre compte, l'agent Georges Lambert s'est agi d'un réflexe de ...Mafieux.

En 1998/1999, une productrice prometteuse, devenue la tête pensante du studio de production TPS CINÉMA 1999/2000, puis prenant ensuite la tête de Studio 37 (studio de production France Telecom), dès notre première rencontre lors d'un repas, après avoir lu un de mes scripts, me dit que c'est le meilleur scénario qu'elle a lu actuellement, que beaucoup de scénaristes essaient d'écrire ce type de script comme le mien, mais que j'étais le seul à y arriver (la dame a été députée LREM quelques mois, en 2017, depuis elle a quitté sa fonction de député en 2022, ne s'est pas représentée, dégoûtée par le régime Macron), son nom est Frédérique Dumas. Albert Dupontel qui avait donné son accord pour interprétation du personnage principal était présent lors de ce repas de travail et a « explosé » visuellement à la table avec la fougue qu'on lui connaît en disant qu'il était complètement d'accord, que ma façon d'écrire était « géniale », tout en mimant une scène du scénario qu'il avait lue et relue. Présent à la table il y avait Richard Grandpierre, responsable Canal+ pour l'écriture fiction, Richard Grandpierre par sa fonction était chargé de fournir sur ses conseils les meilleurs scénarios qui se retrouvaient entre ses mains, à Alain de Greef qui, lui, signait les contrats aux auteurs. En bas de mon contrat c'est la signature d'Alain de Greef.

Il y a 7 ans, Matthew Gledhill, producteur de cinéma en France, au savoir faire assuré, producteur de films au budget dépassant les 10 millions d'euros, voit les rushs de mon premier film OURCQ, un film sans moyen, totalement autoproduit, tourné avec une caméra numérique Old School, se dit, par écrit, surpris et fasciné par les images, demande à me rencontrer. On se rencontre dans ses bureaux à sa demande, me demande un script pour un autre projet, je lui donne un script, un projet avec Jean Pierre Léaud dans le 1er rôle, scénario lu et accord donné de l'acteur, un petit budget pour commencer une collaboration.

Le travail du monteur image : idem. Une série documentaire pour la TV en 1995, les meilleures audiences de la chaîne cette année là, audience qui monte en flèche lors du passage en diffusion, audiences explosives en bouches à oreilles à l'époque, par la force du montage image, Marie France Brière productrice. Tout le monde disait que la réussite était pour beaucoup due à l'originalité du montage et du ton. Sans s'en rendre compte, tout le monde disait autour de moi que la réussite était, d'une certaine façon, grâce à moi sur ce point, moi le monteur (j'étais aussi réalisateur).

Scénario : excellent scénariste, captivant, avec un vrai style.

Réalisateur : qui fait des images fascinantes bien que sans aucun moyen.

Monteur : qui fait de l'audience, le spectateur est là en bouches à oreilles.

Jamais pourtant aucun producteur ne s'est aventuré à me confier la réalisation d'un film. (J'en ai écrit une vingtaine, il y a le choix maintenant...).

Dans mon cas, après 30 ans d'implication à apprendre mon métier de cinéaste, il aura suffi d'une ITW de 5 pages pour que, selon un agent artistique du système, l'on me refuse l'entrée de la Mafia par peur de ma vision sur la situation générale dans laquelle se trouve le cinéma Français.

Pas mal... A moi tout seul avec une simple ITW de 5 pages.

Le CNC a-t-il des responsabilités pour cet effondrement organisé et maintenu du cinéma Français ? Non aucune, il s'agit simplement d'une organe administratif qui fait son travail en terme administratif et qui le fait parfaitement bien.

Aussi le CNC n'a aucune responsabilité sur le choix des projets, ce sont les comités de lecture qui sélectionnent les projets, des projets qui seront soutenus financièrement et administrativement par l'état sous forme d'avances et autres aides pour en faire des films dans la réalité.

Or, les comités de lecture sont constitués naturellement, et comment faire autrement, de réalisateurs, de scénaristes, de monteurs, d'acteurs, de distributeurs, d'agents, etc... Ceux-là même qui constituent ...la mafia, que j'évoque ici, une Mafia manipulée par le politique, dont la finalité est la destruction de la puissance cinématographique du pays.

Il ni y a pas de liste de réalisateurs interdits, il y a juste une liste de réalisateurs autorisés, et un script qui part en production, cela se monnaie grand minimum 50 000 euros. Et la mafia n'accepte pas que cette somme aille dans n'importe qu'elle poche,

quand bien même elle serait talentueuse et compétente. Entre soi et consanguinité oblige.

La boucle morbide autodestructrice est bouclée.
Mort cérébrale en cours.

On fait quoi maintenant ?

Moi, j'ai pondu une ITW dérangeante, dans mon coin, qui me vaudrait la Wild Card du black listage, il paraît...

On peut lire cette ITW ici qui date de 2015
<http://www.labyrinthik.com/AUTOPRODUCTION.pdf>

J'ai écrit un scénario fiction sur cette thématique de la destruction du cinéma en France, le script est téléchargeable ici en PDF
<http://www.labyrinthik.com/LE-CINEMA-CEST-FINI.pdf>

D'habitude j'écris des Thrillers, cette fois j'ai choisi le mode « comédie ».

L'acteur le plus burlesque de France a donné son accord pour l'interprétation du personnage masculin principal.

Depuis 2 années l'agent Elisabeth Tanner fait barrage total pour empêcher le script d'arriver dans les mains de l'actrice choisie pour interprétation du personnage féminin principal et pour qui le scénario a été écrit spécialement.

De façon plus générale, vous comprenez pourquoi le système s'effondre ?

« J'ai donné des directives très claires pour que les Français ne produisent que des films légers, vides et, si possible, stupides. Je pense qu'ils s'en contenteront. »

J. Goebbels / Journal intime / 19 mai 1942

La France 2022 en matière de cinéma, c'est juste le retour des heures les plus sombres...

T.PODA

